

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1786 - 1er juillet 1993 - 5,50 F

D 1786 BRÉSIL: DÉCLARATION DE L'ÉPISCOPAT "ÉTHIQUE, PERSONNE ET SOCIÉTÉ"

Au terme de sa 31e assemblée générale tenue du 28 avril au 7 mai 1993, la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) publiait le 6 mai un long document intitulé "Éthique, personne et société". La CNBB entend, par cette réflexion, apporter sa contribution au règlement de la triple crise morale, sociale et politique, particulièrement illustrée sur les deux derniers points par la violence impérante liée à l'injustice structurelle (cf. DIAL D 1768) et par la destitution du président de la République pour corruption (cf. DIAL D 1751). Ce faisant la conférence épiscopale manifeste qu'elle est totalement partie prenante de la "société civile" (cf. DIAL D 1766) pour un redressement général du pays.

Le moins qu'on puisse dire, avec ce document, c'est qu'il s'inscrit dans une continuité étonnante de la réflexion de ce corps social qu'est l'Eglise catholique au Brésil. En effet, en 1974, la CNBB publie le document "L'Eglise et la politique" (texte intégral dans DIAL D 179); en 1977, c'est le texte "Les exigences chrétiennes d'un ordre politique" (texte intégral dans DIAL D 362); en 1986, la déclaration pastorale est intitulée "Pour un nouvel ordre constitutionnel" (texte intégral dans DIAL D 1129); en 1989, c'est enfin le document "Exigences éthiques de l'ordre démocratique" (texte intégral dans La documentation catholique n° 2010 du 15 juillet 1990).

Nous regrettons, vu l'ampleur du document de 1993, de ne pas en donner l'intégralité en français. Nous en donnons au moins le plan détaillé, en y joignant les principaux éléments du diagnostic fait par les évêques sur les causes historiques et socio-économiques de la crise généralisée de l'éthique personnelle et sociale.

Note DIAL

ÉTHIQUE, PERSONNE ET SOCIÉTÉ

1. Nous, évêques de l'Eglise catholique du Brésil réunis pour notre 31ème assemblée générale, tenons à exprimer notre solidarité envers tant de personnes qui ont "faim et soif de justice" (Mt 5,6) et qui cherchent courageusement à être fidèles aux valeurs humaines et évangéliques, tout en subissant les conséquences de la crise éthique de notre société. Les signes de cette crise sont évidents, et l'opinion publique les montre du doigt. C'est le manque de probité dans la vie politique, professionnelle et privée. C'est le degré impressionnant de violence, de discrimination sociale, d'abus de pouvoir, de corruption, de permissivité, de cynisme et d'impunité. C'est la déformation des consciences qui considère comme "normal" ou "inévitabile" ce qui est dénué de toute justification éthique.

2. En notre nom de pasteurs et au nom de tous ceux qu'angoisse la crise éthique actuelle, nous présentons ce document comme encouragement à la recherche de nouvelles normes éthiques propres à conduire à des comportements moralement corrects et socialement constructifs, et comme contribution de l'éthique chrétienne, en accord avec le magistère de l'Eglise universelle, pour un renouveau de la conscience tant personnelle que publique.

3. Sans le règlement de cette crise éthique, les changements sociaux et culturels actuels ne pourront pas conduire à une société juste et digne. Au contraire, on assistera à une nouvelle dégradation des rapports sociaux et à une augmentation de l'injustice, de la violence et de l'irrationalité.

4. C'est pourquoi les réflexions qui suivent, sans échapper à une prise de position sur quelques-uns des problèmes du moment (I^{ère} partie), entendent, après une introduction (I^{ère} partie), aborder la question dans toute son ampleur en indiquant les racines de la crise (II^e partie) et les perspectives pour son règlement (III^e partie).

PLAN (* Passages traduits en français et reproduits ci-après)

I - Les cheminements de l'éthique

1. L'origine (n° 5 à 12)
2. Les avancées (13 à 18)

II - Crise ou réarrangement de l'éthique? (19)

1. Les racines de la crise:
 - 1) La crise des principes éthiques (20 à 25)
 - 2) Les changements dans la société (26 à 30)
2. Pluralisme et conflits éthiques dans la société actuelle (31 à 37)
3. La crise éthique dans la société brésilienne:
 - * 1) Racines de la crise (38 à 45)
 - * 2) La situation actuelle ou les facettes d'une même crise (46 à 52)
 - 3) Pour un réarrangement (53 à 64)

III - Les perspectives d'une nouvelle éthique (65 à 67)

1. Pour une "éthique de la solidarité" (68):
 - 1) Structure de l'expérience éthique (69 à 76)
 - 2) Contenu de l'exigence éthique (77 à 79)
 - 3) L'éthique dans une perspective biblique (80 à 91)
 - 4) Ethique et religion (92 à 96)
2. Critères d'action (97):
 - 1) Consciences et normes éthiques (98 à 108)
 - 2) Comportement individuel et éthique sociale (109 à 116)
 - 3) La personne entre échec et réalisation (117 à 119)
 - 4) L'Eglise et l'éducation morale (120 à 127)

IV - Orientations pratiques (128)

1. Ethique publique (129 à 131):
 - 1) Domaine de la politique et du service public (132 à 143)
 - 2) Domaine de l'économie (144 à 149)
 - 3) Domaine des médias (150 à 153)
2. Ethique professionnelle (154 à 160)
3. Ethique personnelle (161):
 - 1) Le corps et la sexualité (162 à 168)
 - 2) Promotion de la vie et de la famille (169 à 176)
- * 4. Perspectives pour l'Eglise (177 à 181)

Les racines de la crise

38. La modernisation du Brésil est relativement récente, mais elle s'est faite à un rythme accéléré. Les changements des quarante dernières années sont des plus significatifs, avec le passage d'une société presque exclusivement rurale à une société industrielle et urbaine. La phase intense de cette modernisation (1964-1985) s'est déroulée sans participation populaire, ce qui s'est traduit par une augmentation de la distance entre la culture populaire et les nouveaux modèles culturels imposés, souvent importés.

39. La croissance rapide de la population urbaine (d'un peu plus de dix millions en 1950 à près de cent dix millions aujourd'hui) (1) a fait qu'une grande partie de la génération née en rural est entrée en contact avec le monde urbain, avec le choc que cela suppose pour les valeurs antiques et les règles éthiques de cette population. Aujourd'hui, l'influence de la ville se fait également sentir par les médias jusque dans l'intérieur du pays et répand la conception "moderne" de la vie, en particulier dans la jeunesse.

40. La société brésilienne a été marquée de façon décisive par l'inégalité et la diversité ethnique, génératrices de dualisme éthique. Il y a une élite

dominante qui exploite le travail, use de la violence, affiche le luxe, méprise et opprime les cultures indiennes et africaines. Et il y a les dominés, avec leur éthique populaire, avec leur manière propre de survivre et de conserver la joie, même dans les conditions d'existence les plus rudes.

41. L'économie esclavagiste (2) a laissé en héritage un **ethos** du "seigneur et maître" rural sous le signe de "l'arrogance du pouvoir". Un tel **ethos** attribue aux puissants privilèges et train de vie approprié. Il ignore le principe moderne de l'égalité devant la loi. "Quand on peut, on peut": voilà la constatation résignée et complaisante des gens du peuple. "Quand on peut" sur le plan économique ou politique, "on peut" aussi sur le plan moral. Le puissant aurait donc le droit de tirer profit de son pouvoir, indépendamment des dispositions de la loi et de l'exigence de justice, même si cela va jusqu'à réduire la chose publique à une propriété quasiment privée, subordonnée aux seuls intérêts particuliers. Cette privatisation de la chose publique, malheureusement, continue jusqu'à maintenant, et de façon particulièrement forte.

42. Par ailleurs, parmi les gens du peuple, il y a ceux qui pratiquent l'éthique de la débrouillardise, du "système D", voire de la friponnerie. Pour beaucoup de gens, la contravention est devenue quelque chose de normal. On compte exagérément sur le sort pour s'enrichir (jeux de hasard et loteries). L'autre moyen particulièrement recherché est le piston, tout comme le parrainage de ses enfants par des riches, des gens puissants ou des hommes politiques avec les cadeaux que cela suppose et l'échange de faveurs que cela appelle, selon la technique électorale du "clientélisme".

43. Ces notations rapides ne méconnaissent pas d'autres faits ni d'autres tendances. Nous ne devons pas oublier, par exemple, qu'entre les deux extrêmes relevés plus haut, de nouveaux comportements ont fait leur apparition en raison de nouvelles conditions d'existence. C'est ainsi que la colonisation à base de petite propriété a conservé de fortes caractéristiques religieuses qui influent sur le comportement éthique. Plus récemment, l'apparition des classes moyennes explique l'apparition des nombreuses manifestations d'indignation et de protestation contre l'attitude des puissants.

44. Il faudrait également rappeler ici les rapports entre éthique et religion dans la société brésilienne. A l'époque de la colonie puis de l'empire, le catholicisme s'est employé à poser les principes d'une éthique fortement marquée par le contexte historique. On a ainsi légitimé un ordre de type hiérarchique dans une société inégale, ordre en vertu duquel les droits et les devoirs étaient différents pour les maîtres et pour les esclaves, pour les riches et pour les pauvres, pour les hommes et pour les femmes.

45. Dans les dernières décennies, en raison d'un pluralisme religieux grandissant, on peut observer l'existence, par delà la morale catholique, de deux courants éthiques bien différents. L'un prône une éthique puritaine basée en premier lieu sur l'observance rigoureuse de la loi, tant ecclésiastique que civile, considérée comme l'expression de la volonté de Dieu; et en second lieu, sur la promesse d'une récompense, dans cette vie et dans l'autre, au comportement éthiquement correct. L'autre courant recherche le bien individuel, non pas en fonction de la croyance en Dieu qui régit l'univers, mais en raison de l'existence de forces contraires contre lesquelles il importe de se protéger. On notera la résurgence actuelle de la magie et de l'ésotérisme, par défiance envers la science et la raison.

La situation actuelle ou les facettes d'une même crise

46. Les causes de la crise éthique de notre société se traduisent par le manque d'honnêteté, la corruption, l'abus de pouvoir, l'exploitation institutionnalisée et la violence. Elles provoquent la déformation et l'incertitude des consciences.

47. Il y a, en réalité, une rupture entre l'individu qui se ferme sur lui-même, et la vie publique avec les valeurs communes sur lesquelles s'édifie la société.

La dimension communautaire s'est affaiblie, tandis que prévaut la vision de l'être humain comme "individu qui consomme". Au niveau des personnes la conscience apparaît très souvent confuse, fragmentée, manipulée, soumise aux impulsions du moment, et cela par manque de vision plus consistante et plus objective quant à une éthique partagée par tous les membres de la société ou, pour le moins, par une communauté donnée. La société ne se présente plus seulement comme pluraliste, mais comme désagrégée, marquée des formes extrêmes de la ségrégation sociale ("apartheid"), du discrédit de l'action politique et du manque de solidarité.

48. Tout en évitant les généralisations faciles dans l'analyse d'une situation complexe, il importe cependant de relever la contradiction qui a marqué l'histoire de notre pays et que la modernité a renforcée.

49. D'une part, nous constatons qu'une partie de la population a profité du développement et des transformations récentes. Son pouvoir et sa richesse ne cessent d'augmenter, accentuant toujours plus les inégalités. La tendance de cette portion la plus avantagée de la population est d'agir dans le sens de ses propres intérêts, en fonction de valeurs utilitaires et selon une conception qui justifie l'inégalité et ne comporte aucune préoccupation envers le bien-être des autres citoyens. Les principes à l'honneur y sont ceux du "chacun pour soi et Dieu pour tous", du "profite qui peut". Un sociologue brésilien a proposé de définir cette conception de la société comme "post-éthique": une société qui se situe au-delà de l'éthique, qui laisse l'éthique derrière elle.

50. D'autre part, nous constatons qu'une partie de la population (la majorité!) a été exclue de la modernisation ou en a été victime. On ne lui reconnaît ni avantages matériels ni possibilités réelles de participation politique. Cette population se sent de fait exclue de la société moderne. Pour une bonne partie d'entre elle, la seule chose qui compte c'est le sauve-qui-peut. On peut dire qu'elle se trouve dans une situation "pré-éthique" qui l'amène à recourir à la magie et au merveilleux plutôt qu'à des formes religieuses à fort contenu éthique. Elle ne parvient pas non plus à identifier ce qui est "public": elle ne se sent aucunement liée à la société comme un tout, appliquée qu'elle est à la recherche de sa survie et de solutions à ses problèmes immédiats et impératifs. D'où également, très souvent, la négligence voire le vandalisme des gens avec les biens publics.

51. Les tendances lourdes de la concentration du revenu et de l'appauvrissement de la majorité de la population ont été relevés une fois de plus par un document récent de l'Institut d'enquête économique appliquée (IPEA), **Brésil, indicateurs sociaux, 1992**: *"La portion de population des 1% les plus riches disposait en 1981 de 13% du revenu national, un pourcentage à peine inférieur à celui de 13,4% dont disposaient les 50% les plus pauvres de la population. En 1990, la portion des 1% les plus riches disposait de 16,6% du revenu national, tandis que les 50% les plus pauvres voyaient leur part baisser à 11,2%, ce qui est la preuve de la distance grandissante entre la majorité pauvre et la minorité riche."*

52. Entre ces deux tranches de la population il y en a une troisième qui constitue une réaction à ces tendances lourdes, et qui donne des signes de retrouvailles entre l'éthique et le souci du bien commun. Il ne s'agit pas d'un milieu homogène, ni socialement ni culturellement. Il se caractérise par une double série de motivations: des motivations intellectuelles, qui sont le fait des milieux sociaux marqués par la modernité et qui entretiennent l'idéal démocratique d'une société ouverte à la participation de tous; et des motivations religieuses relevant en particulier du catholicisme, qui mettent l'accent sur la "doctrine sociale" de l'Eglise et sur la nécessité de ne pas réduire la pratique religieuse à l'émotionnel et à l'intimisme au détriment de la solidarité et de la participation politique. Cette couche de la population est également marquée par le souci de conciliation entre les valeurs de l'éthique traditionnelle, mais dépouillées de leur formulation d'antan, avec les exigences modernes de rationalité et de liberté, et cela dans le dialogue avec tous ceux qui cherchent à édifier une société plus juste. On retrouve la même préoccupation dans les masses pauvres qui sont conscientisées et organisées.

Perspectives pour l'Eglise

177. Dans la recherche de nouvelles pistes pour l'éthique, il ne suffit pas de relever les symptômes de la crise et d'en analyser les causes. Il ne suffit pas non plus de contrer ses effets maléfiques dans la société et les consciences. Il faut également que la formation éthique soit le résultat des efforts de tous. L'Eglise sait que cette tâche incombe à la société dans son ensemble, société dont l'Eglise fait partie. On ne peut mener à bien cette formation sans un dialogue élargi entre les différentes composantes ou classes sociales: gouvernement et peuple, chefs d'entreprises, travailleurs, organisations syndicales, organisations représentatives des diverses ethnies, cultures et religions, institutions de la famille et de l'école.

178. L'Eglise, pour sa part, et compte tenu de son rôle de formatrice de la conscience personnelle et sociale de ses membres, remplira également sa mission dans le dialogue fraternel entre pasteurs et fidèles, en valorisant "le rôle de premier plan des laïcs" (3) dont nous avons parlé le document de Saint-Domingue (n° 97, 103, 293 et 302. Cf. également Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 2038).

179. La formation de la conscience éthique ne se réduit pas à un appel à de nouveaux comportements, à de nouvelles pratiques au plan personnel et social. Elle exige également: 1) une étude interdisciplinaire, incluant surtout les sciences humaines, pour une meilleure compréhension de l'ethos de notre peuple et de sa façon de vivre les valeurs éthiques dans le contexte actuel du pluralisme culturel et religieux; 2) une reconnaissance effective du rôle de premier plan des laïcs, pour qu'ils soient actifs dans la société comme ferment évangélique de nouvelles pratiques en économie et en politique, dans la culture et dans l'éducation, ainsi que dans la vie personnelle, familiale ou professionnelle.

180. Dans son dialogue avec la société, en tout respect de l'autonomie de celle-ci en tant que réalité de l'ordre créé, et comme contribution spécifique à la formation de la conscience éthique, l'Eglise apporte l'Evangile de Jésus-Christ. Elle cherche à lui être fidèle par une conversion permanente de ses membres et de ses institutions. C'est à ce titre qu'elle s'emploie à pratiquer une éthique du pardon, de la vérité, de la justice et de l'amour, éthique qui n'est pas seulement le fruit de la raison, mais aussi l'expression, aujourd'hui, d'une expérience vécue et réfléchie de fidélité à Jésus-Christ.

181. Puissent ces réflexions contribuer à ce que la société brésilienne réveille sa conscience morale et y puise le sens de la responsabilité et de la solidarité! La bénédiction de Dieu ne manquera pas à tous ceux qui s'emploient à redonner au peuple, en particulier aux nouvelles générations, la certitude qu'il est possible d'édifier une société juste et solidaire dans laquelle chacun voie ses droits reconnus et, conscient de ses devoirs, oeuvre à la dignité de tous.

(1) Pour une population totale de l'ordre de 150 millions d'habitants (NdT).

(2) Il s'agit ici de l'esclavage officiel de l'époque coloniale. Aujourd'hui encore, il existe un esclavage non officiel, mais réel, dans certaines exploitations agricoles de l'intérieur du pays. Cf. DIAL D 1607 (NdT).

(3) Traduction du néologisme "protagonisme des laïcs" utilisé par le document final de Saint-Domingue. Cf. note 14 de DIAL D 1738 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 385 F - Etranger 430 F. Avion Am. latine 500 F - USA-Canada-Afrique 470 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441